

De Jean-Jaurès [1935] à Jean-Jaurès [2023]



A



B

Le Breucq de 1935 à nos jours

A

- 01- Emplacement de la motte féodale
- 02- Mairie de Flers-Breucq jusqu'en 1958
(au 19 rue Bonte)
- 03- Maison de la famille Lepers, mairie de Flers-Breucq
à partir de 1958
- 04- Salle des fêtes (Actuelle salle Alfred-Dequesnes)
- 05- École maternelle (mixte) et école des filles
Jean-Jaurès
- 06- École de garçons Louis-Pasteur

B

- 01- Vestiaires du stade Cassin
- 02- Foyer Delrue - Accueil de jour
«La Ménie»
- 03- Centre administratif Communal
Jean-Jaurès
- 04- Maison des associations, Salle Léo-Lagrange
- 05- Nouveau Groupe Scolaire et CAL Jean Jaurès
- 06- Bibliothèque de l'Amicale Laïque
- 07- Salle des fêtes Alfred-Dequesnes
- 08- Ancien Groupe Scolaire et CAL Jean-Jaurès
- 09- Ancien Groupe Scolaire Louis-Pasteur
Maison de quartier Pasteur
Classe Musée Notardonato

Cette exposition, conçue à l'occasion de l'inauguration du nouveau groupe scolaire Jean Jaurès en octobre 2023, a été réalisée par la Société Historique de Villeneuve d'Ascq et l'Amicale laïque Pasteur-Jean Jaurès, avec la contribution des services archives, patrimoine bâti, affaires scolaires, enfance de la Ville de Villeneuve d'Ascq.

Mise en page : Direction Communication & rayonnement - Ville de Villeneuve d'Ascq

Retrouvez cette exposition
sur le site de la Ville de Villeneuve d'Ascq :



Espaces Urbains

Jean Jaurès : l'homme



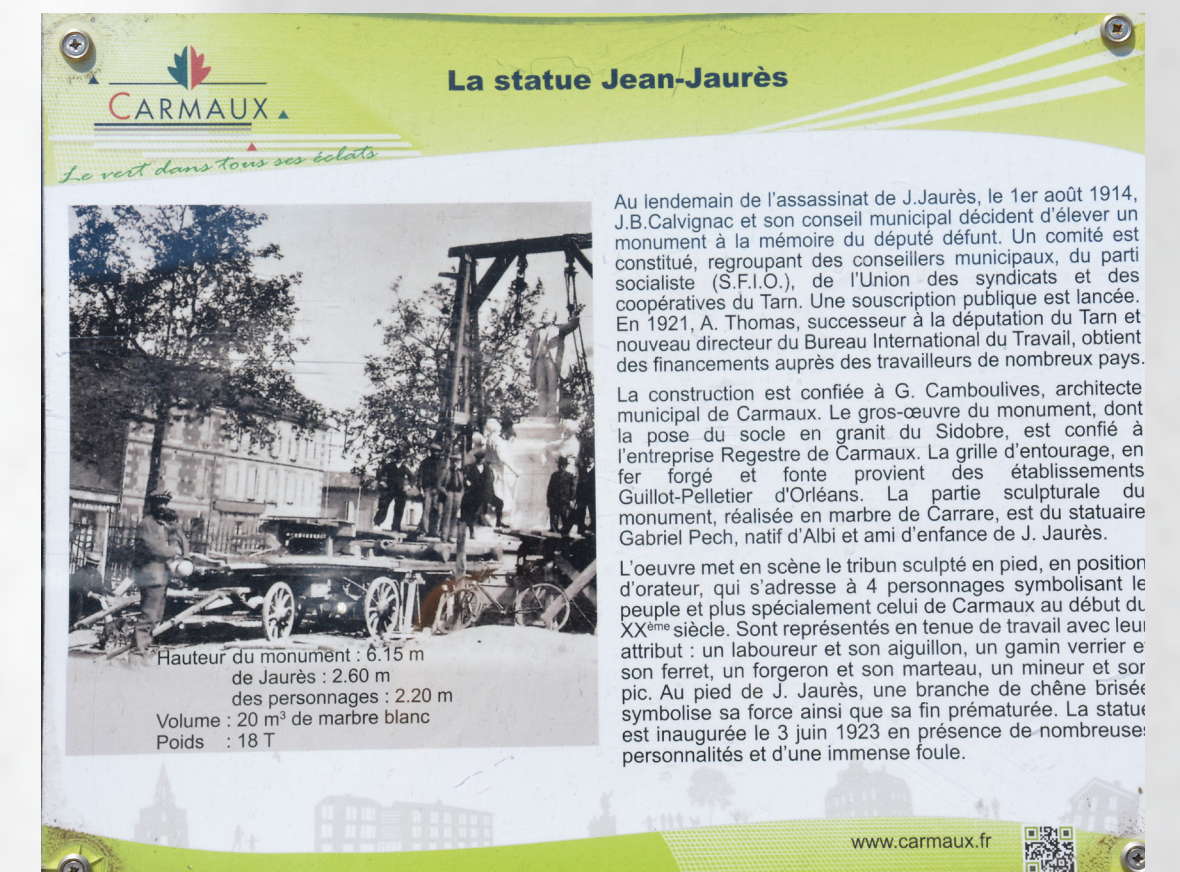
Jean Jaurès (1859-1914) :

Professeur de philosophie, élu député socialiste du Tarn en 1893 après avoir défendu les mineurs de Carmaux. Ardent dreyfusard, Jean Jaurès regroupe en 1905 toutes les tendances socialistes de l'époque dans la SFIO (Section Française de l'Internationale Ouvrière) afin de faire un grand parti. En 1904, il fonde le journal L'Humanité.

Il meurt assassiné le 31 juillet 1914, alors qu'il militait pour défendre la paix.

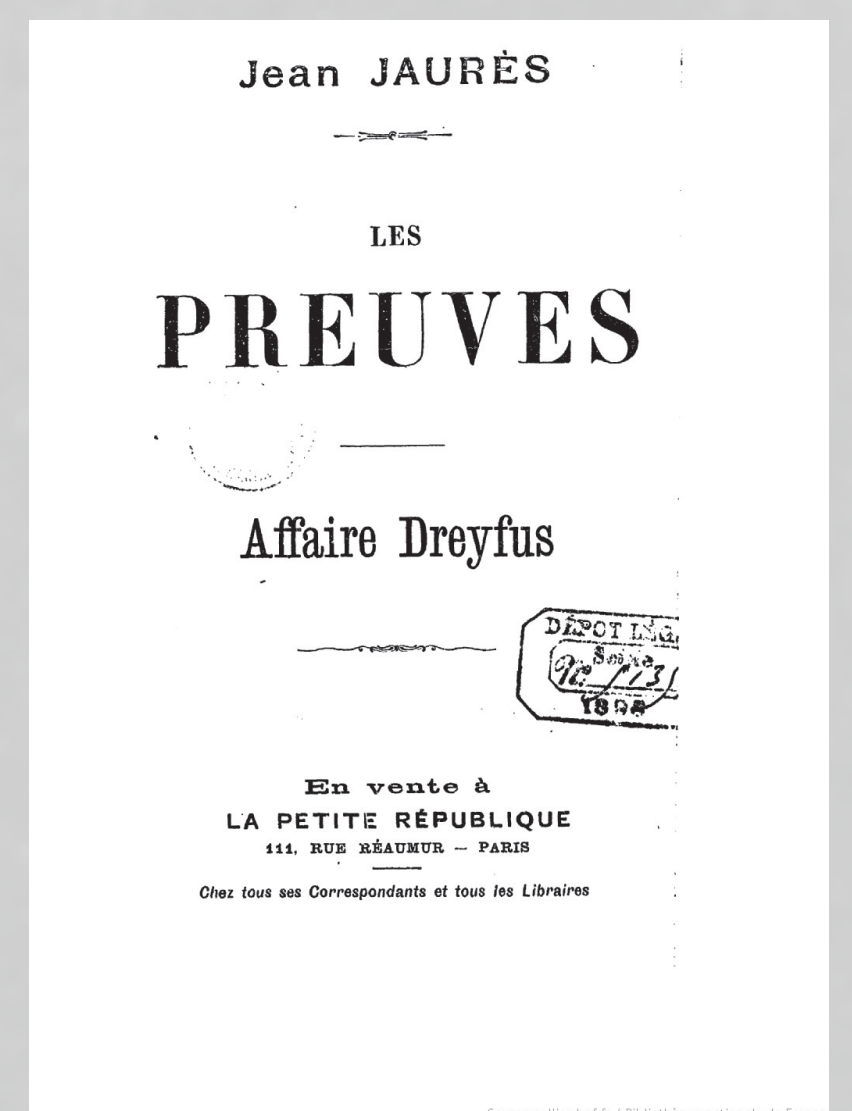
Jean Jaurès : ses combats

1892 : La grève des mineurs de Carmaux



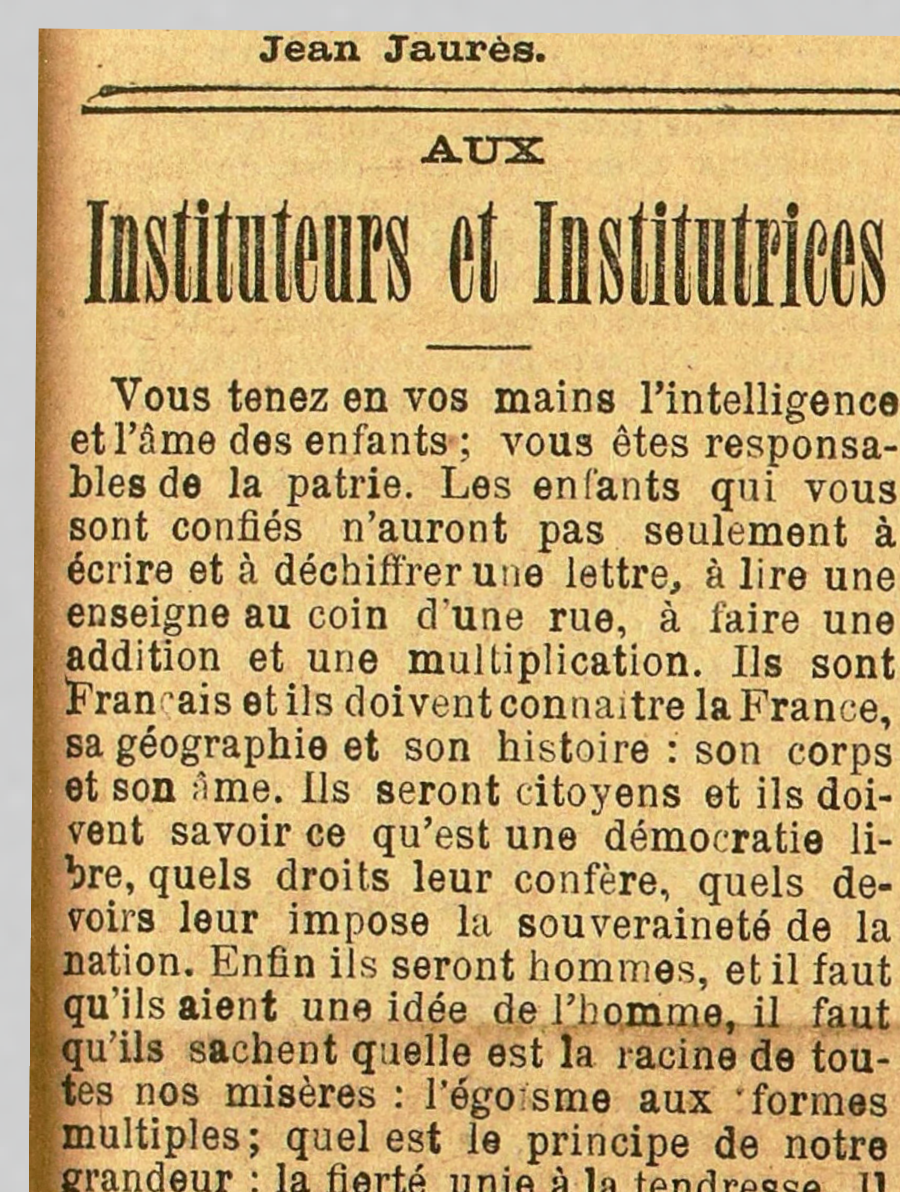
L'Affaire Dreyfus :

Moins connu que «*J'accuse...!*» Mais tout aussi décisif, l'ouvrage «*Les preuves*», écrit par Jean Jaurès pendant l'été 1898, constitue une démonstration implacable de l'innocence du capitaine Dreyfus et de la culpabilité des plus hautes autorités militaires et politiques de la France !



Passionné d'éducation, une grande question de son temps

À partir de 1905, Jean Jaurès collabore à la revue de l'enseignement primaire, *La Voix des instituteurs*. L'Éducation doit être républicaine, laïque, gratuite et obligatoire.



«*Aux instituteurs et institutrices*»

Un orateur d'exception

Il est le défenseur des droits des travailleurs et lutte pour l'égalité des droits des femmes.
Il milite pour l'unité des forces politiques et syndicales de gauche.

Des gestes mesurés, une voix puissante et nuancée, l'énergie et le charisme au service de l'éloquence !



Journal socialiste directeur Jean Jaurès, le premier numéro sort le 18 avril 1904.



Transfert solennel des cendres de Jean Jaurès au Panthéon le 23 novembre 1924

Pour l'amour de l'Humanité
L'Humanité, quel beau mot !

Avec une majuscule c'est un journal.

On ne fait pas la guerre pour se débarrasser de la guerre !

Pacifiste jusqu'au jour de son assassinat à Paris le 31 juillet 1914, il tente d'empêcher le déclenchement des hostilités de la Première Guerre mondiale.

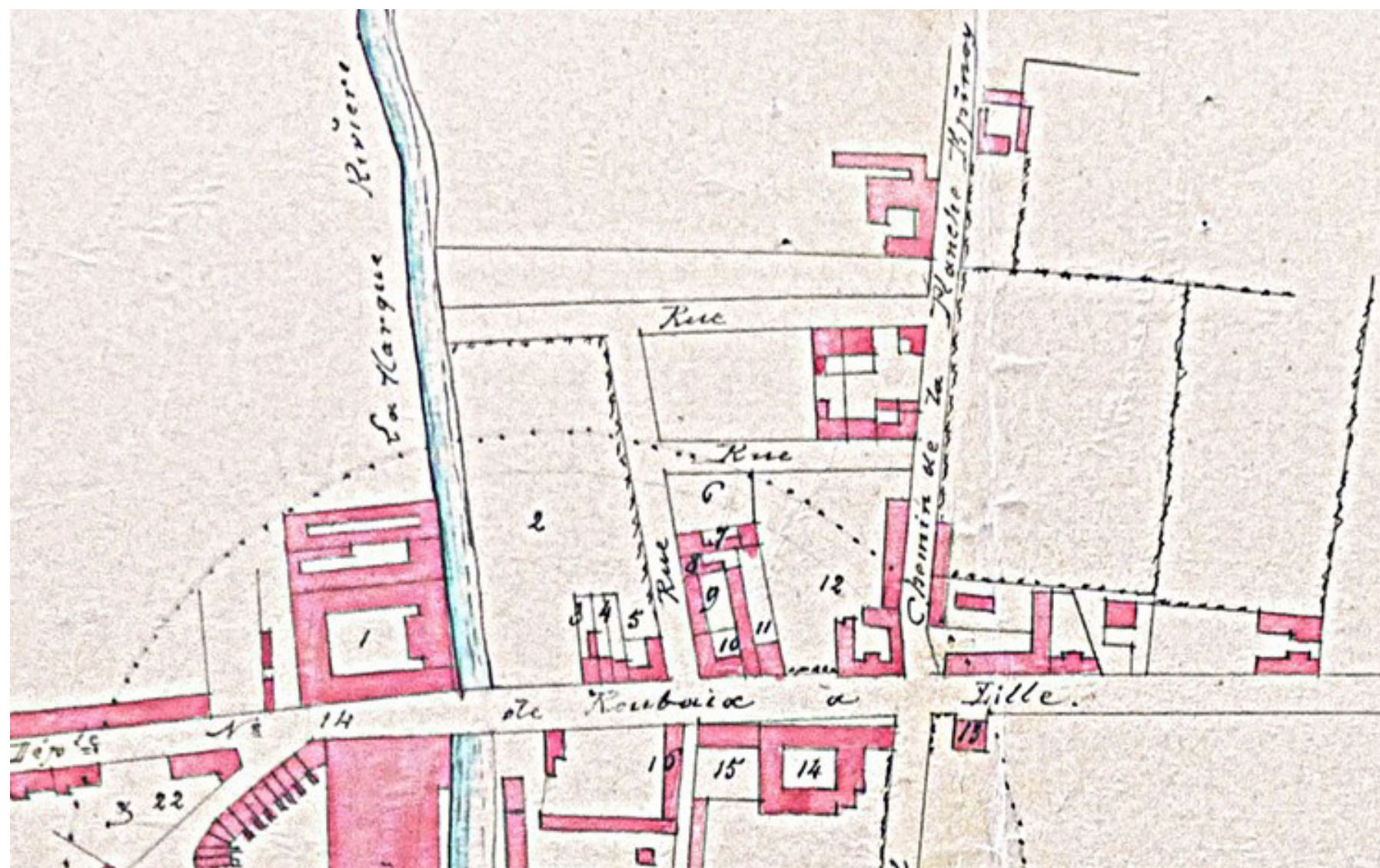
Jean Jaurès est attablé avec ses collaborateurs du journal L'Humanité au café du Croissant dans le quartier de Montmartre quand, vers 21h40, un étudiant nationaliste, Raoul Villain l'abat à bout portant de deux coups de feu tirés par la fenêtre ouverte du café.

Au grand homme la patrie reconnaissante.

Les obsèques de Jean Jaurès ont lieu le 4 août 1914 le lendemain de la déclaration de la guerre, en présence de très nombreuses personnalités, d'une foule immense... et un hommage quasi unanime.

«Pour l'amour de l'Humanité»

La famille Descat et l'école



En 1882, la première école du Breucq se situe au chemin de la Planche Epinoy (en haut du plan).

En **1844** **Gabriel Descat**, un industriel, finance une salle d'asile (ancêtre des maternelles) rue Jacquard.

En **1865**, La famille Descat vend un terrain à la commune. Une école pour les garçons y est construite. Elle ouvre en **1869** au hameau des Quatre Ormeaux (actuelle rue Gambetta) à Flers Breucq. Elle deviendra école de filles en 1883 après la construction de la nouvelle école de garçons dans l'actuelle rue de Babylone, (école Pasteur).

En **1889**, création d'une classe enfantine (maternelle) à l'école de filles. Agrandie en **1910**, cette école compte 182 élèves en **1911**. En **1927**, la commune lui donnera le nom de Jean Jaurès.



Jules Ferry,
ministre de l'Instruction publique

Quelles lois ont permis la généralisation de la scolarisation en France ?

28 juin 1833 : la **loi Guizot** encadre et développe l'enseignement primaire assuré par les communes avec l'aide de l'État et de l'Église.

10 avril 1867 : **Victor Duruy**, ministre de l'Instruction publique, généralise la scolarisation et développe l'enseignement primaire féminin.

Les lois **Jules Ferry** :

16 juin 1881 : l'école devient gratuite.

28 mars 1882 : l'instruction primaire est obligatoire de 6 à 13 ans. L'enseignement public est laïque.

Le 16 juin 1881 : l'école publique devient laïque, gratuite et obligatoire pour les garçons et les filles.

Classe enfantine,
école Jean Jaurès, 1930



L'école pour tous !

Des industries au bord de la Marque

Le Breucq est un hameau de Flers sur la route de Roubaix à Lille près de la Marque canalisée en **1832** depuis la Deûle.

Profitant de l'abondance de l'eau, la teinturerie Descat s'y installe en **1836**. Le canal de Roubaix joue un rôle important. Des usines sont implantées : **usine chimique Descat, tissage Bonami Wibaux, ateliers de mécanique, brasserie Lepers.**

Le développement industriel du quartier entraîne sa croissance démographique et sa transformation urbaine. Flers-Breucq devient la partie la plus urbanisée de Flers, plus peuplée que l'ancien noyau de Flers-Bourg.

Au Breucq, les ouvriers d'usine forment la majorité de la population. C'est là qu'est fondée la première section du Parti ouvrier.

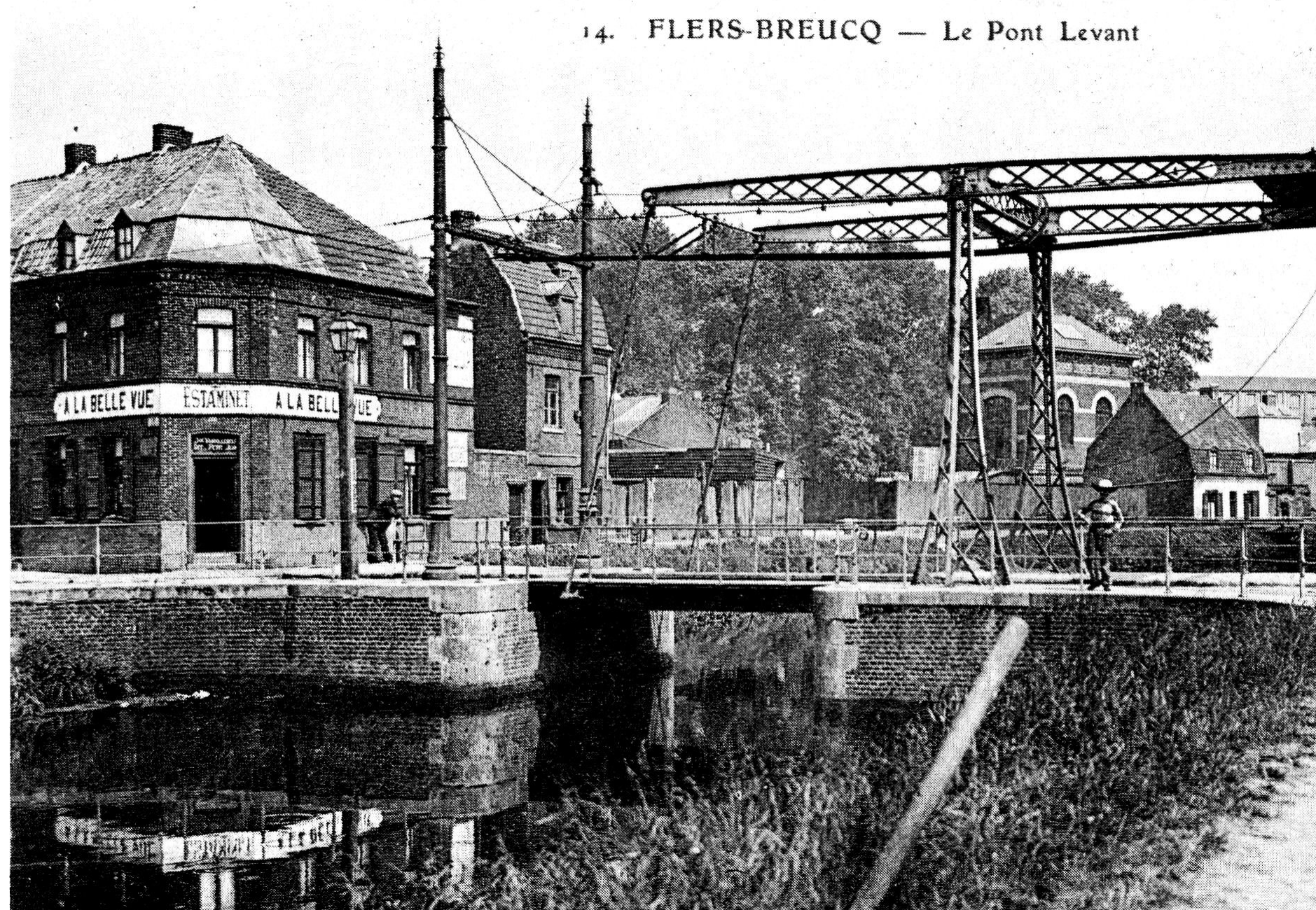
La **firme Descat-Crouzet** dépose de nombreux brevets. A la mort de Constantin en 1854, ses trois fils poursuivent l'entreprise avec leur mère. Constantin Descat fils décède le 13 octobre **1878**. L'usine est rachetée en **1882** par la firme allemande Bayer. Madame veuve Descat donne un terrain situé à l'arrière de l'école qui devient la place Constantin Descat en mémoire de son époux.



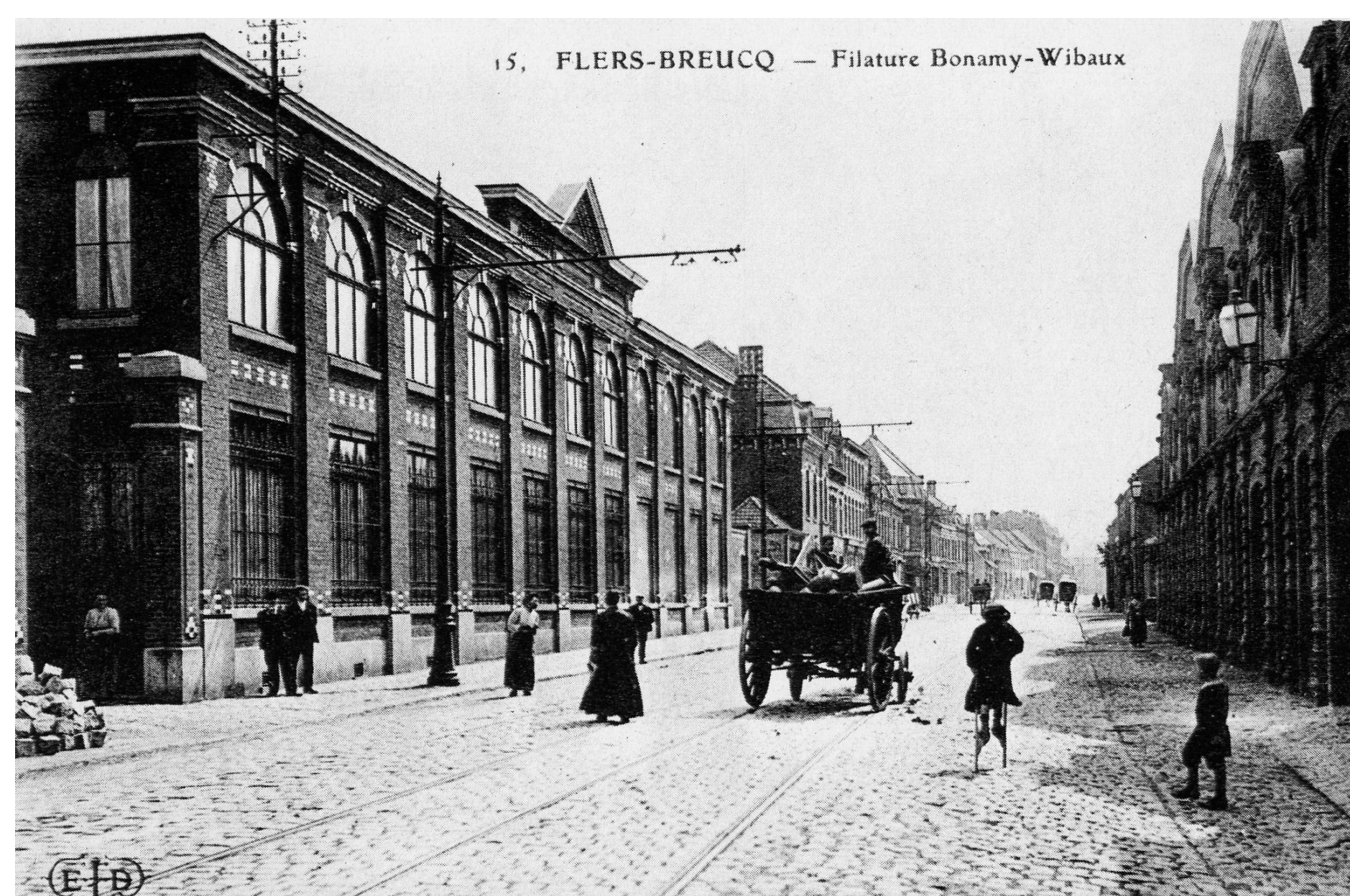
La teinturerie Descat devenue l'usine chimique Bayer, 1905



Société anonyme de produits chimiques Bayer, 1910



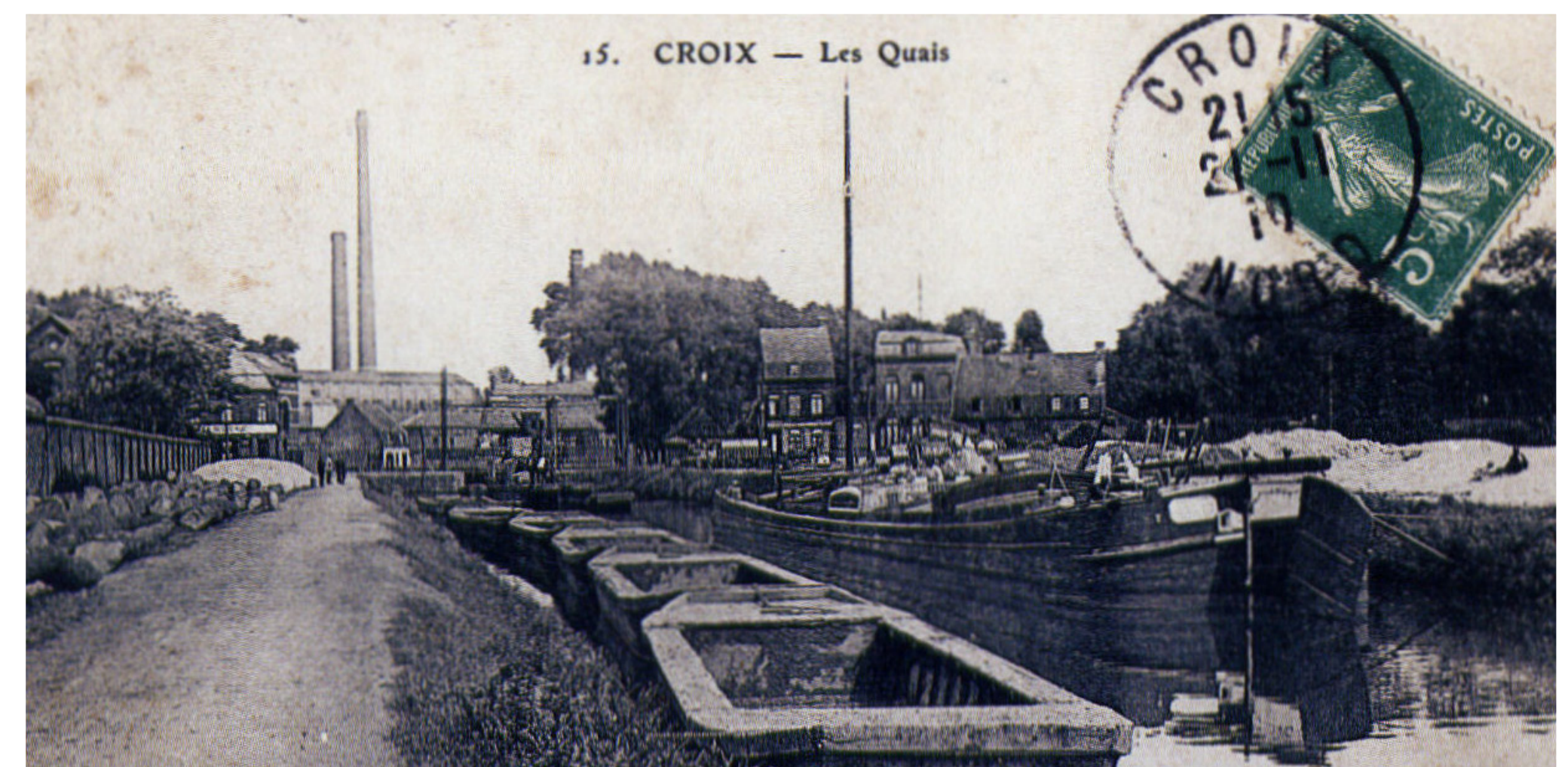
Pont de Croix à l'extrémité de la rue Jean-Jaurès, avec l'usine Holden



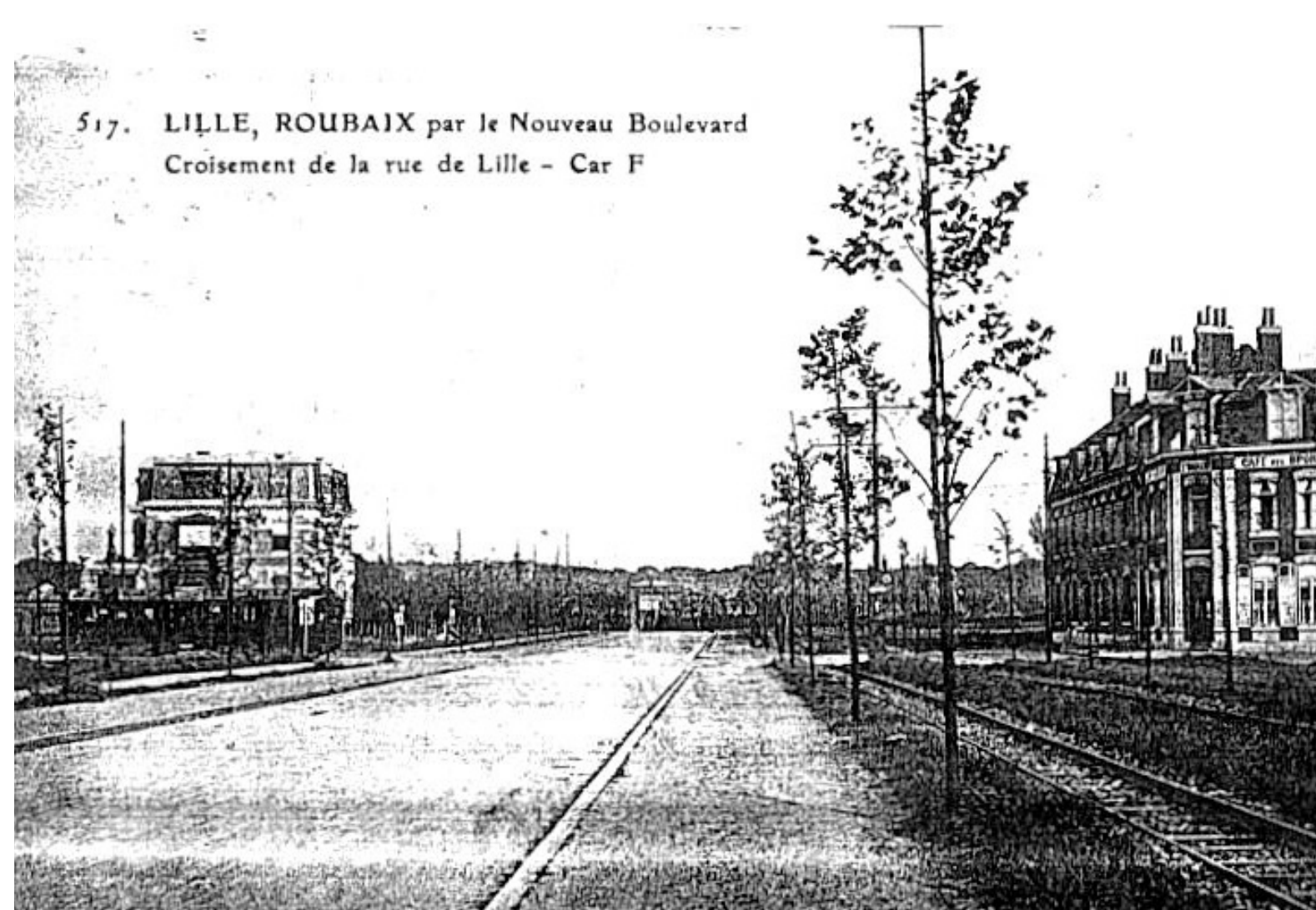
Flers Breucq, filature Bonamy Wibaux

Une place en mémoire de Constantin Descat

Le Breucq en plein essor



La Marne canalisée au Breucq,
avec la cheminée de l'usine Holden (105m) la plus haute d'Europe



Le Grand Boulevard

La Marne canalisée, la proximité de la gare de Croix-Wasquehal, le tramway de Lille à Roubaix par l'actuelle rue Jean Jaurès, puis la nouvelle ligne de l'ingénieur Mongy sur le Grand Boulevard construite en **1911** accroissent l'attractivité du Breucq pour les ouvriers, et celle du Sart pour les patrons et les ingénieurs.

Au XIXe siècle, l'industrialisation du Breucq a accentué la différence entre les deux parties de Flers. Le Bourg est resté plus rural avec une population tournée vers Lille. Les entreprises du Breucq ont favorisé l'urbanisation et la venue de familles d'ouvriers qui habitent des maisons réunies en courées.



Rue de Lille (rue Jean Jaurès) avec tramway F

Dès **1869**, la commune de Flers construit une école de garçons à Flers Breucq sur le pavé des Quatre Ormeaux (actuelle rue Gambetta) devenue école des filles en **1883**. L'architecte de la ville Gabriel Pagnerre construit en **1912** une salle des fêtes, devenue la **salle Alfred Dequesnes en 1977**.



La cour du Beau Bouquet, rue Jean Jaurès

Des maisons ouvrières réunies en courées

1920-1930 une population en pleine croissance

Au XIXe siècle, l'industrialisation du Breucq a accentué la différence **entre les deux parties de Flers**.

Les entreprises installées au Breucq ont favorisé l'urbanisation et la présence d'une main-d'œuvre de proximité.

De nouvelles rues sont ouvertes où l'on construit de nombreuses maisons pour les ouvriers et les employés. Les recensements de **1921**, **1931** et **1936** illustrent bien la différence de dynamisme.



Les nouvelles rues du Breucq en 1930

	En 1921	En 1931	En 1936
Le Bourg	2 181 habitants	2 643 habitants	2 887 habitants
Le Breucq	2 714 habitants	3 881 habitants	4 378 habitants

En **1938**, le maire socialiste de Flers, **Alfred Dequesnes**, caractérise ainsi la population de sa commune :

« ...la population du Breucq comme celle du Bourg est composée d'ouvriers des champs, d'ouvriers du textile, de la métallurgie et d'employés. Et sur le Grand Boulevard (avenue de Flandre) au Sart, de luxueuses habitations abritent des ménages plus que fortunés. »

En décembre **1925**, la municipalité conquise par les socialistes avait proposé la création d'un « centre civique », un nouveau centre-ville à égale distance du Bourg et du Breucq. Mais le projet n'aboutit pas. Seuls quelques rangs d'Habitations à Bon Marché furent édifiés.



Rue de la Concorde au Breucq



Avenue des Villas



Le Grand Boulevard au Sart

M. R. - 27. - FLERS. - (Sart) Le Grand Boulevard vers Roubaix



Les Habitats à Bon Marché rue La Fontaine (HBM)

Ouvriers des champs, du textile, de la métallurgie...

Alfred Dequesnes

un maire socialiste



21 mai 1877 :
naissance à Lille

Février 1902 :
installation à Flers-lez-Lille.
Contremaître à la société Bayer.

1904 :
adhésion au Parti socialiste
de France qui rejoindra la Section
Française de l'Internationale
Ouvrière (SFIO).

1908-1914 :
conseiller municipal socialiste.

Août 1914 :
mobilisation. Blessé, il reçoit la
médaille militaire.

Après la guerre :
réside à Flers-Breucq.
Il est employé de commerce.

1919 :
sa liste SFIO est battue
aux élections municipales.

Mai 1925 :
sa liste SFIO remporte
les élections.

1925-1947 :
maire de Flers-lez-Lille

26 août 1957 :
décès

Dans l'entre-deux-guerres, **Alfred Dequesnes** et son équipe municipale sont à l'origine de nombreux équipements publics et aussi d'un projet de nouveau centre-ville à Flers-Babylone pour unir les deux parties de Flers. L'architecte Albert Rouzé réalise quelques sections de HBM (Habitation à Bon Marché), amorce de ce nouveau centre. Mais le projet ne pourra aboutir car le ministère de la Guerre, propriétaire du terrain, refuse de le céder.

Cependant, l'école maternelle et la transformation de l'école de filles Jean Jaurès rue Gambetta, l'agrandissement de l'école de garçons Pasteur, la salle des fêtes Raoul Masqueliez, les bains municipaux verront le jour, autant de témoins du « *socialisme municipal* ».

Le 30 juin **1935**, le député maire de Roubaix, Jean Lebas vient inaugurer les trois nouvelles écoles du Breucq. Un an plus tard, il devient ministre du travail du Front populaire.

Depuis **1906** jusqu'à son décès en **1957**, Alfred Dequesnes préside l'**Amicale laïque Pasteur-Jean Jaurès**.

Le 21 janvier **1977**, la municipalité de Villeneuve d'Ascq donne son nom à la salle des fêtes de Flers-Breucq.



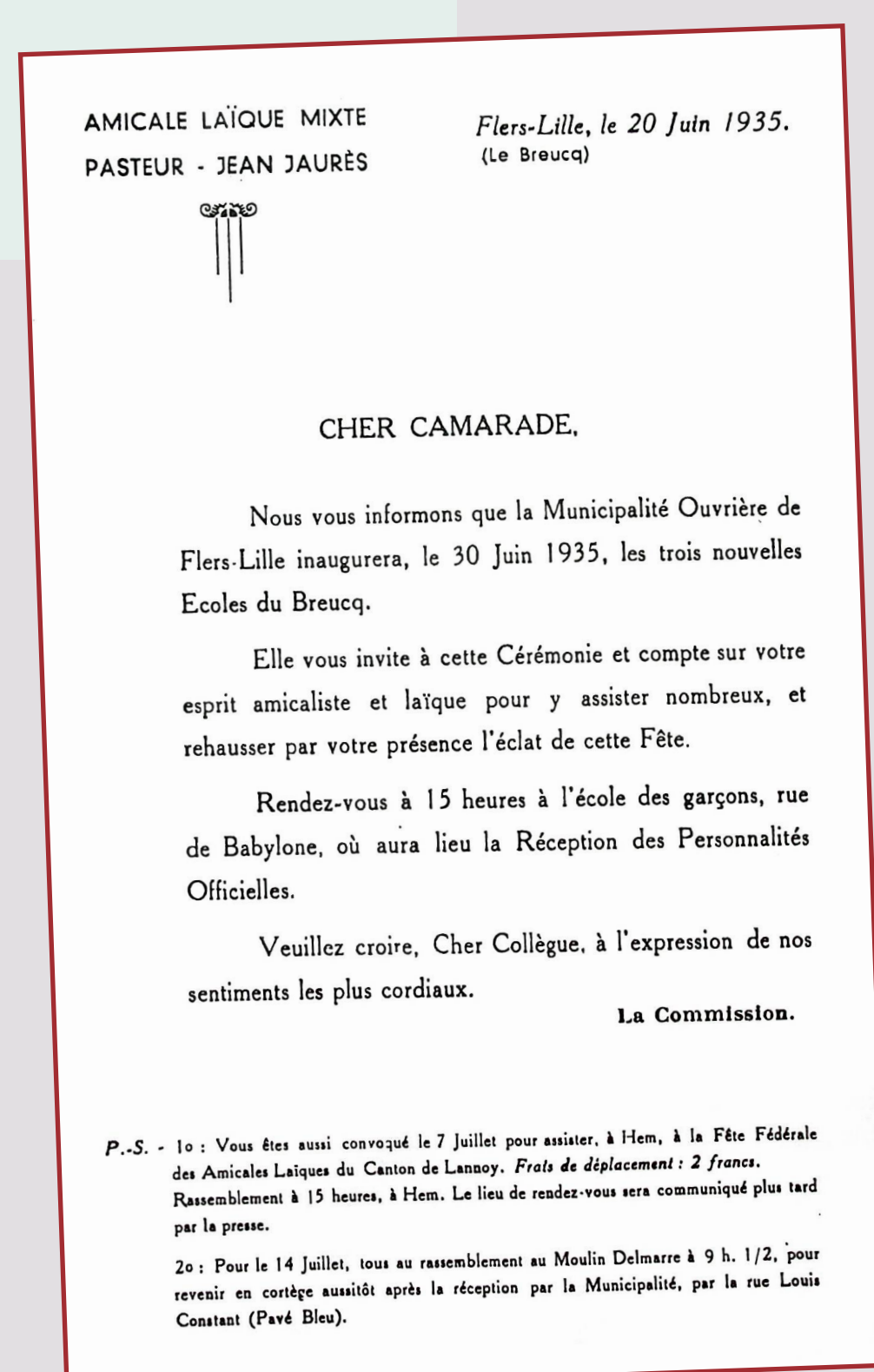
Flers-Breucq — ECOLE MATERNELLE

École maternelle, groupe scolaire Jean Jaurès, 1935



Flers-Breucq — ECOLE DE GARÇONS

École des garçons Pasteur agrandie, 1935



École des filles, avec la maxime « L'avenir est aux travailleurs »

... autant de témoins du « *socialisme municipal* »

L'école Jean-Jaurès

une école moderne (1932-1935)



École Jean Jaurès, rue Gambetta, 1935

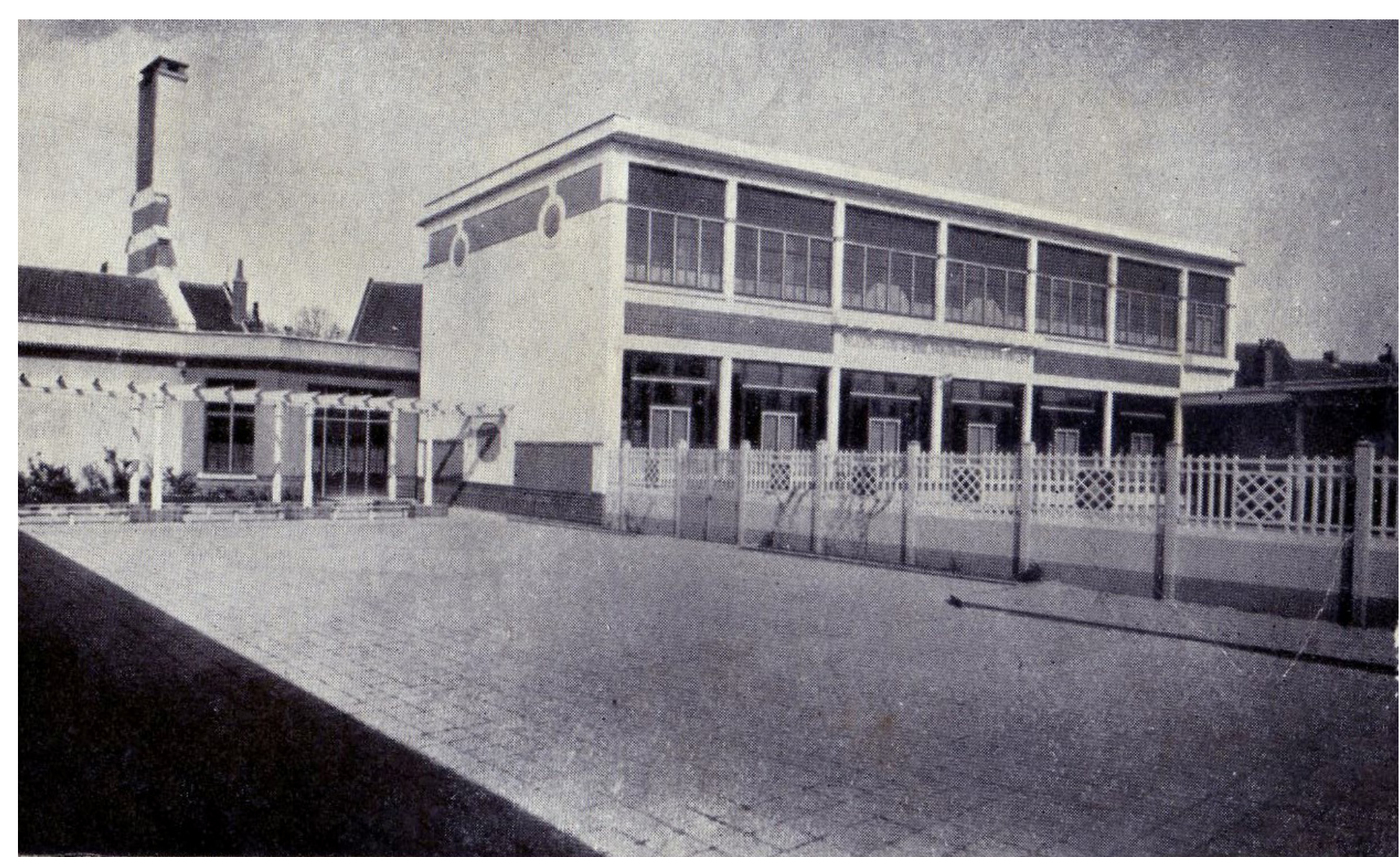
Au début de **1932** le maire écrit au ministre de l'Instruction publique pour attirer son attention sur l'urgence de réaliser la construction d'une école maternelle, la réfection de l'école des filles et l'agrandissement de celle des garçons au Breucq.

« Les logements des instituteurs et institutrices ont dû être évacués pour y installer provisoirement les enfants qui y sont écrasés, manquant d'air et de lumière.

Pour la rentrée d'octobre, bon nombre d'enfants resteront dehors ne pouvant trouver de places dans nos classes.

Que penseront de nous les parents, si nous ne pouvons assurer l'instruction de leurs enfants, la responsabilité retombera malgré tout sur la municipalité qui a fait en temps voulu son devoir ...

Flers-les-Lille est située à quelques kilomètres de Roubaix et de Lille, de nombreuses constructions y ont été construites ces dernières années apportant un accroissement constant de la population. »



Flers-Breucq — Cour de la Maternelle et l'Ecole des Filles

Cour de l'école maternelle et école de filles, 1935

Les architectes **Albert Rouzé** et **Alfred Piat** sont chargés de faire les plans et d'intégrer une modernité et un confort pour les élèves et les institutrices : toilettes à l'intérieur, tout-à-l'égout, électrification du nouveau bâtiment, salle d'eau avec quatre cabines de douches, cabinet médical.

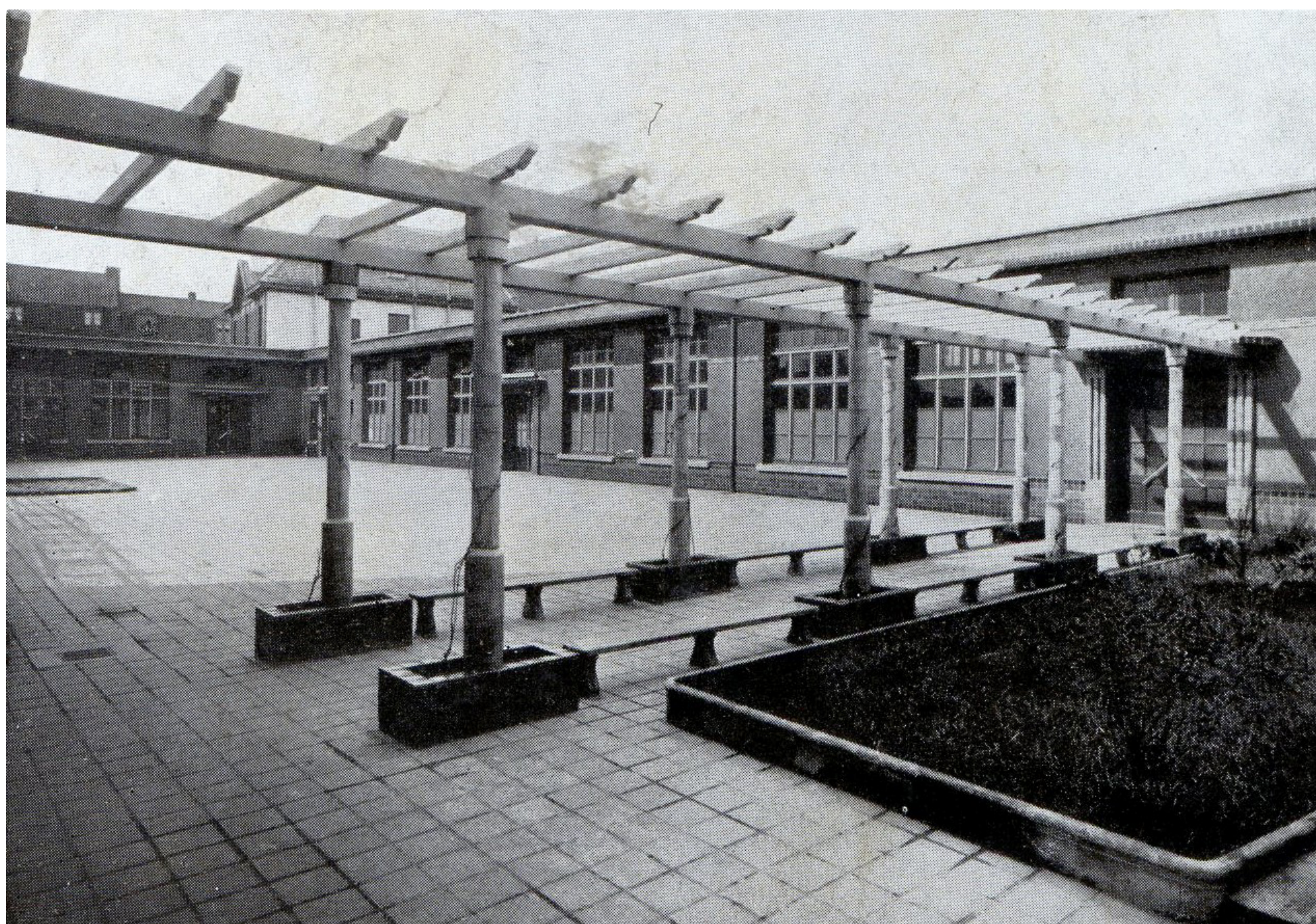
Le 30 mai **1932**, le projet de transformation de l'école des filles et de construction d'une école maternelle avec salle de jeux et logement de direction présenté par les architectes Rouzé et Piat est adopté par le conseil municipal. En juillet **1933**, débutent les travaux d'aménagement intérieur.

L'école de filles Jean-Jaurès est inaugurée le 30 juin **1935**.



« Intégrer une modernité et un confort »

Apprendre l'hygiène, la propreté et la dignité



École maternelle, pergola et jardin intérieur, 1935

Le Breucq est un quartier où la population ouvrière vit dans des maisons sans confort situées dans des courées. Les toilettes sont au bout du lotissement non loin du puits !

En **1932**, le maire socialiste de Flers, **Alfred Dequesnes**, fait reconstruire l'école des filles du Breucq selon les principes hygiénistes : salles de classes plus salubres avec un sol en granito et bas de murs recouverts de carreaux de faïence de Desvres. De grandes fenêtres laissent entrer la lumière.

La nouvelle école maternelle possède une salle d'eau entièrement carrelée où deux rangées de lavabos permettent de se laver les mains et les dents. Derrière les lavabos, elle dispose de 42 porte-serviettes en cuivre chromé pour les grands, et autant de séchoirs pour les petits. Au-dessus de chaque lavabo une étagère porte les verres à dents en celluloïd. Chaque étagère est percée de 42 trous destinés à recevoir les brosses à dents à crins démontables des élèves.

Quatre douches permettent aux maîtresses d'assurer la propreté des élèves. Les sanitaires dans la salle d'eau sont reliés au tout-à-l'égout. Les classes bénéficient du chauffage central. Un cabinet médical permet un suivi annuel de l'état sanitaire des élèves.

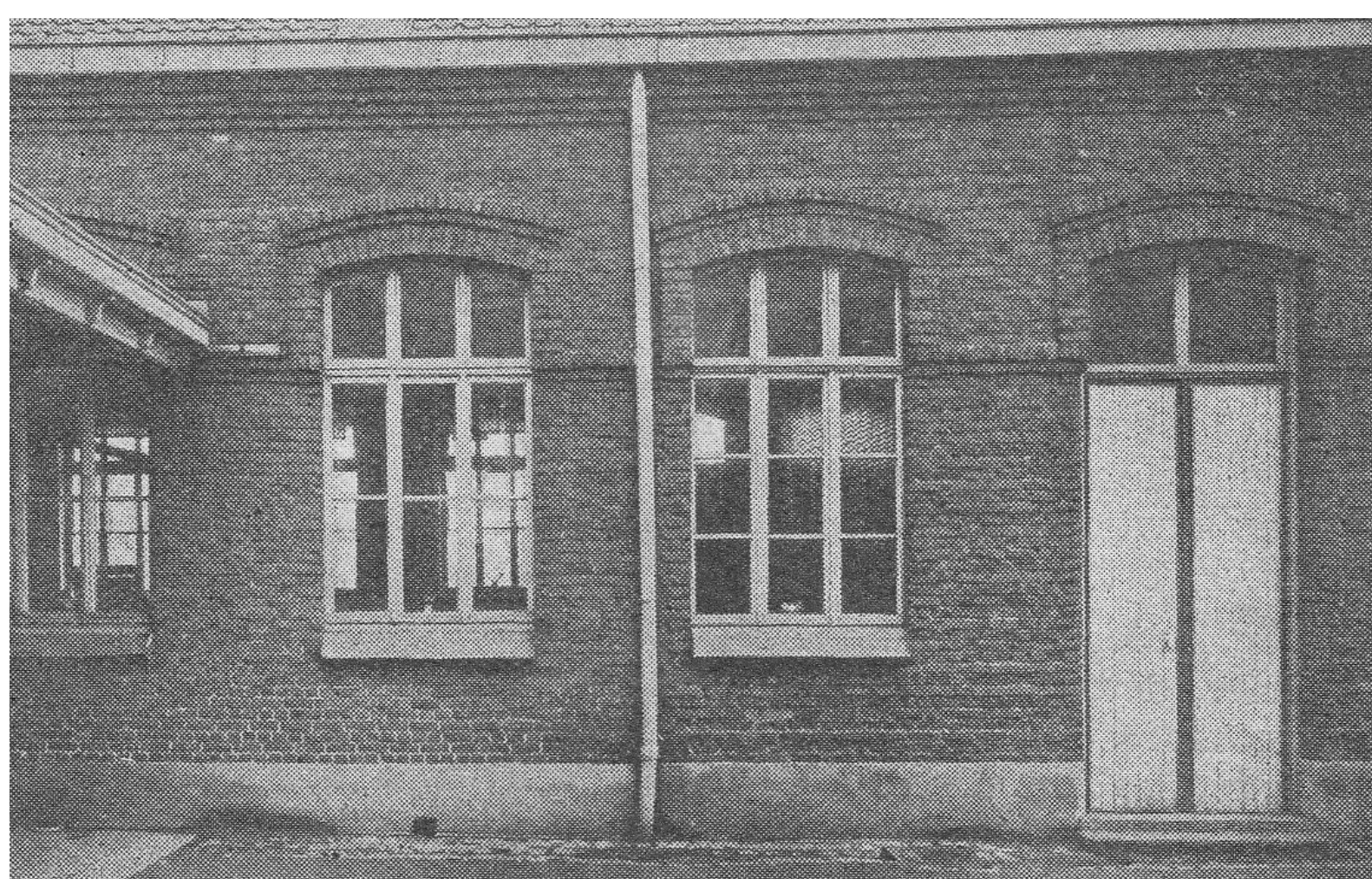
Les écoles sont particulièrement soignées : petit jardin surmonté d'une pergola, jardinières dans la cour de récréation et clôture Art Déco. Les nouveaux pupitres de l'école, les carreaux qui tapissent le bas des murs des salles de classe sont de style Art Déco.

L'école des filles prend le nom d'école Jean Jaurès et affiche fièrement une maxime socialisante :
« **L'avenir est aux travailleurs** ».

La nouvelle école maternelle, l'école des filles reconstruite et l'école des garçons agrandie sont inaugurées en présence du député maire de Roubaix **Jean Lebas** le 30 juin **1935**.



Salle d'eau et lavabos de l'école maternelle du Breucq, 1935



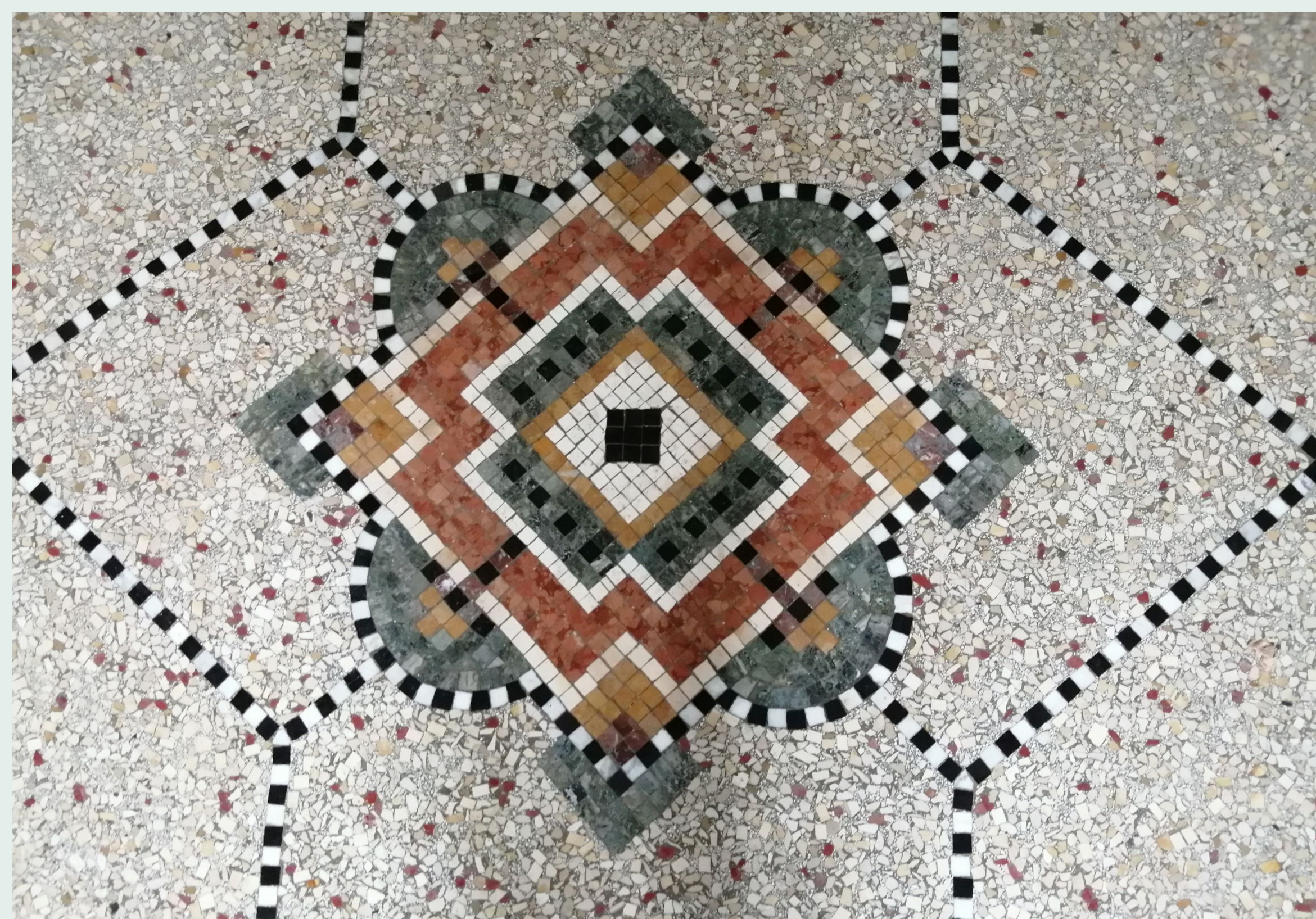
« Ancienne école où manquaient à nos enfants l'air et la lumière cependant indispensables à leur santé ».
Extrait du Bulletin communal : « L'OEUVRE d'une Municipalité ouvrière de 1925 à 1935 » par Alfred Dequesnes, maire



Classe de 1ère année de maternelle de Mme Lohez, 1936

Un style Art Déco

Un groupe scolaire inspiré de l'« Art Déco »



L'art déco est un nouveau style, apparu dans les années **1920-1930**. Il est présent dans les bâtiments, le mobilier, les objets, les vêtements, et tire son nom de l'exposition des Arts décoratifs de Paris en **1925**.

Les architectes « art déco » emploient un matériau moderne, le béton, associé avec un matériau traditionnel : la brique.



Les éléments d'architecture : portes, fenêtres, balcons sont propices à des **décors géométriques** : triangles, cercles, losanges ou lignes droites typiques de l'art déco.

Les décors « art déco »

Fer forgé, jeux de briques, carreaux de céramiques sont utilisés pour embellir les façades, des fleurs de forme simplifiée et géométrisées, des jeux de construction de briques ; briques parfois vernissées qui sont employées pour souligner les ouvertures.



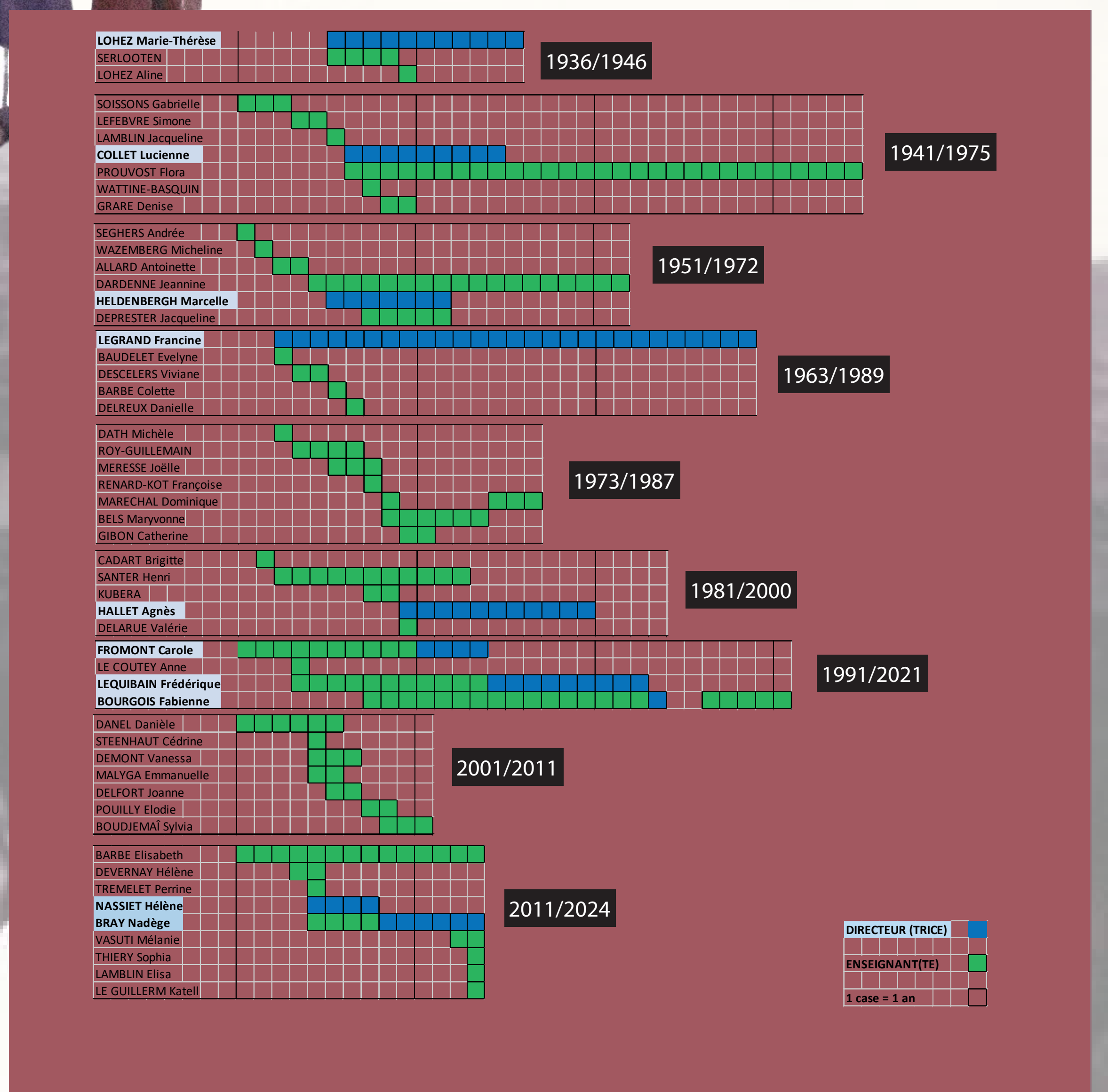
Le style « Art Déco »

Enseignants et élèves de l'école maternelle Jean-Jaurès depuis les années 1920

Ils étaient là !



Enseignants de l'école maternelle



Mixité, égalité, fraternité, laïcité

Vers une école mixte

Filles et Garçons

La mixité scolaire est l'œuvre de la V^{ème} République.



L'école enfantine, devenue plus tard école maternelle Jean Jaurès a toujours accueilli les filles et les garçons. (photo 1949-50)



Photo 1952-1953 classe de CM1

Auparavant les écoles élémentaires séparaient les filles et les garçons. L'école mixte n'existait que dans les villages les plus modestes.

Au cours de l'année scolaire **1958-1959**, en France, on compte 26,7% d'écoles mixtes à classe unique.

Par la circulaire du **15 juin 1965**, la mixité est étendue à toutes les écoles élémentaires nouvellement créées. Des textes de 1962 et 1968 renforcent les pouvoirs des recteurs en matière de fusion des écoles de garçons et de filles.

Les décrets d'application du **28 décembre 1976** de la loi dite « Haby » du **11 juillet 1975** rendent la mixité obligatoire dans l'enseignement primaire et secondaire.

Il a fallu attendre **1971** pour que l'école de filles élémentaire Jean-Jaurès devienne mixte. Ainsi, elle passera de 3 à 4 classes. Dès **1972** la mixité des écoles **Jean-Jaurès et Jean-de-La-Fontaine** entraîne une baisse sensible des effectifs de l'école élémentaire de garçons **Louis-Pasteur**.



Photo 1974-1975 classe de CE1 mixte

Mixité, égalité, fraternité, laïcité

Le Centre d'Accueil et de Loisirs : Nouveaux habitants, dynamiques renouvelées.



Les centres de loisirs municipaux répondent aux besoins des familles en constante évolution.

Quand à la fin des années 1980 de nouveaux habitants arrivent dans le quartier Flers-Breucq, il faut songer à créer une nouvelle structure d'accueil périscolaire pour répondre aux besoins des enfants et des familles. C'est ainsi qu'en septembre 1991 le Centre d'Accueil et de Loisirs (CAL) Jean Jaurès ouvre ses portes dans l'ancien logement du concierge de la salle Alfred Dequesnes attenant au restaurant scolaire. Avec une seule salle, il se révèle trop petit et il faut l'étendre au bâtiment moyen occupé par la bibliothèque associative. Cette dernière doit à son tour déménager dans une maison acquise par la municipalité près de la place Constantin Descat.

Inauguration du CAL Jean Jaurès 1991.



Inauguration du CAL Jean Jaures 2012

En 2012, le CAL est déplacé dans les anciens logements de fonction des directeurs des écoles pour permettre l'agrandissement du restaurant scolaire et un meilleur accueil des enfants en temps périscolaire.

Les Centres d'Accueil et de Loisirs (CAL) sont des espaces de vie où les enfants peuvent s'éveiller, découvrir, se rencontrer, échanger, s'amuser, tout en apprenant le respect des principes essentiels de la vie en société.

Ils sont au nombre de 17 à Villeneuve d'Ascq et ils offrent à chacun la possibilité de choisir ses activités. Les CAL sont animés par des équipes qualifiées et attentives qui accompagnent les enfants dans leur développement personnel et collectif.



Développer et encourager

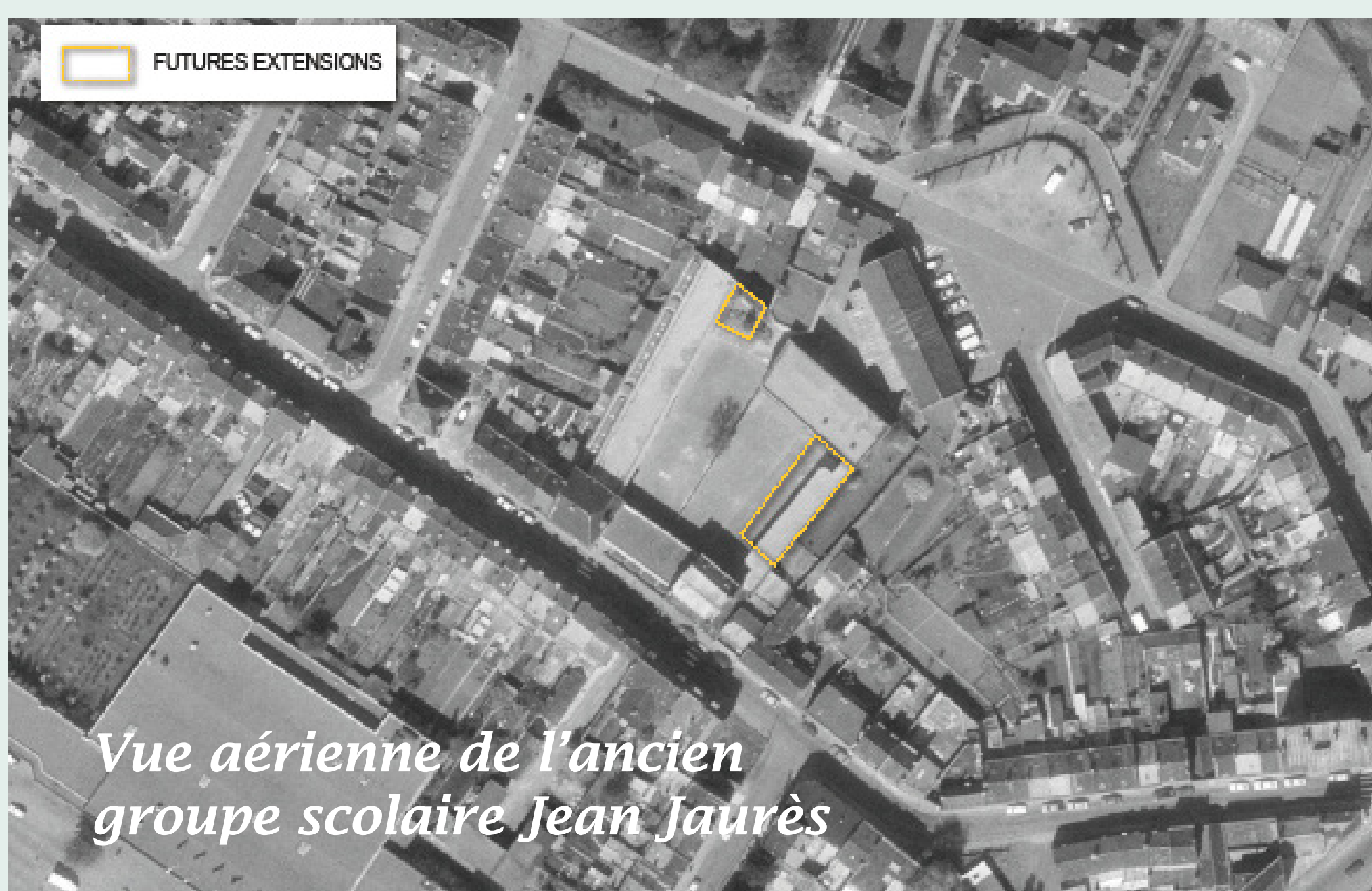
L'école, hier et aujourd'hui

Une école accueillante et performante

Les deux écoles ont des besoins d'installations similaires mais avec des usages différemment configurés. Dans son évolution spatiale, l'ancien groupe scolaire s'était vu doté d'une restauration scolaire et d'un centre d'accueil et de loisirs pour répondre aux évolutions des usages.

Les surfaces allouées à ces nouveaux besoins n'étaient pas en adéquation avec les usages, en raison de l'exigüité du site. Les circulations étaient avec une distribution unilatérale et très linéaire, réduites à leur juste fonction et peu propices pour tisser du lien social.

Répondant aux critères de haute qualité environnementale, la nouvelle école est conçue pour coller au plus près des besoins et du confort d'usage. Elle apporte une dimension spatiale ludique alliant le fonctionnel et l'onirique et bénéficie des équipements technologiques les plus modernes pour la pédagogie et la protection des enfants.



Les classes, les espaces du CAL et les autres espaces sont travaillés avec des hauteurs différentes et baignés de lumière naturelle.

L'accessibilité de l'ensemble des espaces de l'école ne se résume pas à une réponse normative, elle est abordée ici en termes de confort d'usage et comme principal moyen d'obtenir une meilleure inclusion. Les ateliers entre les classes maternelles apportent une dimension pédagogique supplémentaire qui permet des parcours éducatifs enrichissants. Des circulations plus généreuses et des perspectives avec des profondeurs différentes animent les espaces et les rendent plus identifiables.

Le confort acoustique et thermique prend une place prépondérante dans le confort d'usage et rend les lieux chaleureux et agréables au quotidien.

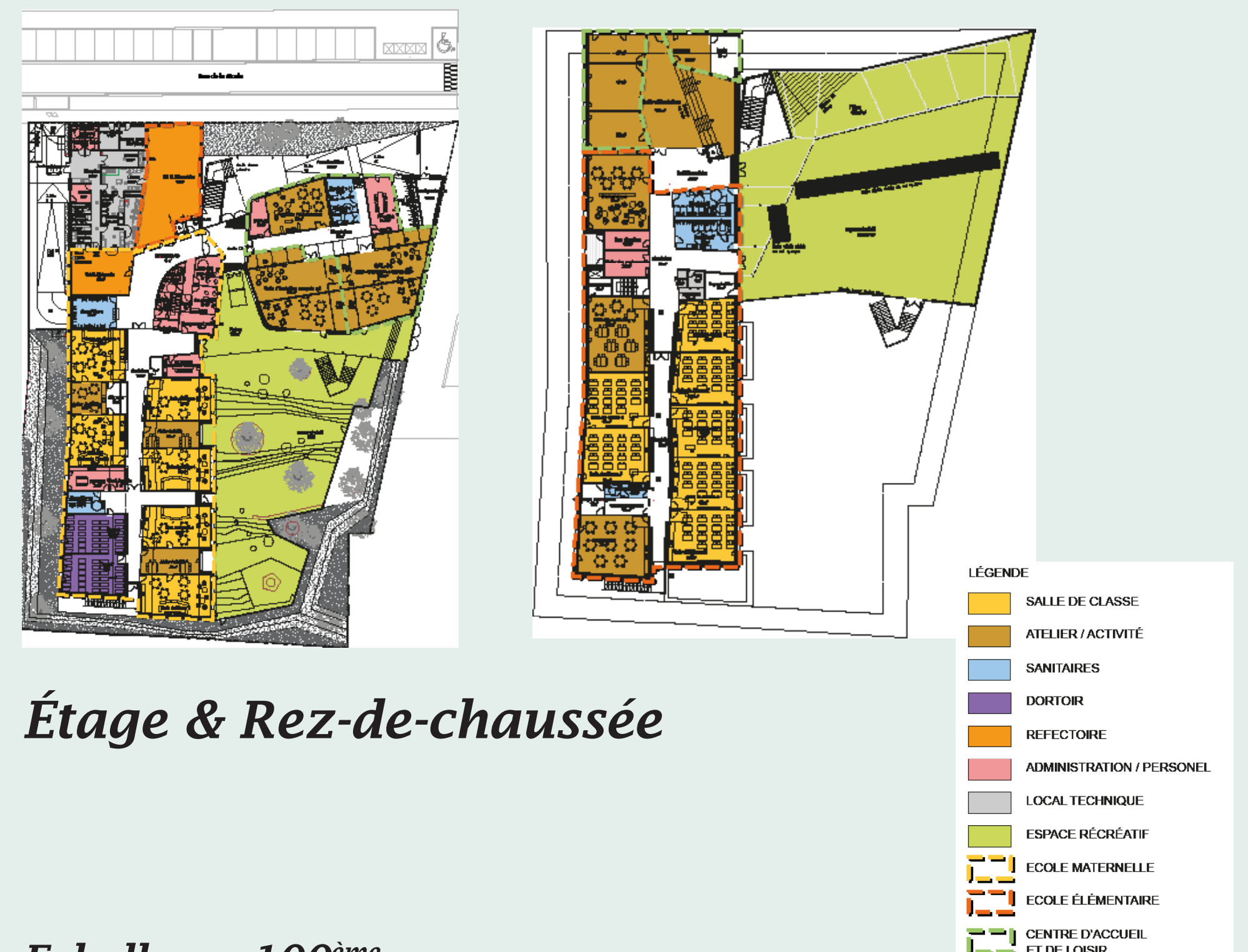
Le bâtiment est conçu avec des besoins énergétiques maîtrisés et une économie d'énergie performante. La nouvelle école conjugue harmonieusement accueil et performance, ouverture et protection, et favorise la réussite de tous.

Anciens plans

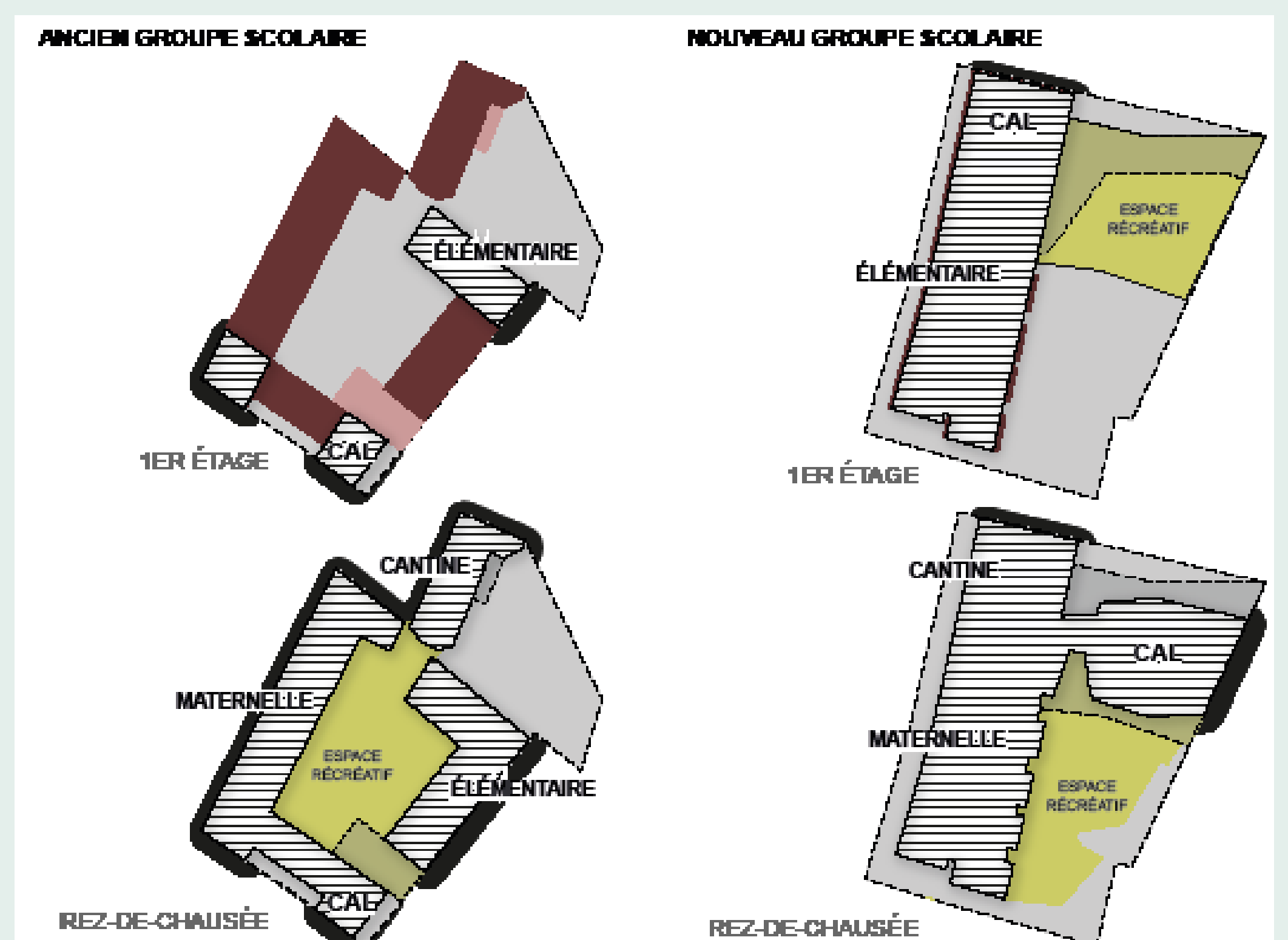


Étage & Rez-de-chaussée

Nouveaux plans



Étage & Rez-de-chaussée



Pédagogie et bienveillance...La réussite pour tous !